

Brochure du centenaire de l'Institution Vaysse.

Numéro d'inventaire : 1978.03297

Type de document : imprimé divers

Imprimeur : Gaschet

Date de création : 1971

Collection : Bulletin de l'Association Amicale des Anciens Élèves.

Description : Feuilletés agrafés ; couverture en papier fort glacé.

Mesures : hauteur : 216 mm ; largeur : 277 mm

Notes : Ce bulletin (n° 21) de l'Association Amicale des Anciens Élèves retrace les cent ans d'histoire de cette institution.

Mots-clés : Commémorations et anniversaires (Documents)

Association d'anciens élèves

Filière : Institutions privées

Niveau : non précisée

Nom de la commune : Le Pré-Saint-Gervais

Nom du département : Seine-Saint-Denis

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 42 pages comptées manuellement.
ill.

Lieux : Seine-Saint-Denis, Le Pré-Saint-Gervais

CENTENAIRE DE L'INSTITUTION VAYSSÉ

94, rue André-Joineau, 93. LE PRÉ SAINT-GERVAIS - 845 80 30

1871



1971

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENS ÉLÈVES

BULLETIN N° 21

FÉVRIER 1971

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRESIDENT

M. VIGIER Jean

Chevalier de la Légion d'Honneur.
Officier des Palmes Académiques.
Officier de l'Ordre National du Mérite.
Directeur de l'Ecole Supérieure de Commerce.
79, avenue de la République, Paris (11').
023 35.70 - 023 51.11.

M. DUPLAN Andre

Directeur technique.

21, rue
Roger-Salengro,
93 Le Pré St-Gervais
242.10.85.

TRESORIER

M. BROSSOIS Roger

39-40.

Directeur
d'Agence de la
Société Générale.

41, rue du
Maréchal-Foch.
94 Villiers-sur-Marne.
642.27.47.

VICE-PRESIDENT

M. NAAS Roger

Chef de section
de comptabilité.

49 ter, rue
de Flandre,
Paris (19').
566.48.48
poste 21.61

SECRETAIRE-ADJOINT

SECRETAIRE

M. MIGAUD Arsène

Ingénieur E.C.P.

13, rue du
Capitaine Soyer,
93 Le Pré St-Gervais

**M. MACQUART
Gabriel**

Professeur
à l'Institution.

18, rue Barbès,
94 Ivry.

M. LAVIGNE Georges

Administrateur
à la Préfecture
de la Seine.

Résidence des
Trois Forêts C.2,
rue Claude-Monet,
78 Bougival.
969.36.78.

M. ROSSEELS

Jacques

Bijoutier-Joaillier. 6, rue de Brac,

77. Ozoir-la-Ferrière. 11.402.

M. REPÉRANT Jean

Ingénieur.

205, rue d'Alsia,
Paris (14').
250.40.50.

M. LEMEE André

Analyste-Programmeur

2, rue Manuel
Paris (9').
533.57.20.

MEMBRE DE DROIT

M. VAYSSE Pierre.

O. O. O.

Directeur
de l'Institution.

M. VAYSSE Jean

Sous-Directeur
de l'Institution.

M. MIRANDE veut donc s'installer dans la région parisienne. Il y parvient en octobre 1866 en ouvrant à Vanves un petit internat aujourd'hui disparu. Il prend comme collaborateur son gendre, M. Léopold ANSELME, né en 1839 à la Roque d'Anthéron (Bouches-du-Rhône) jusqu'alors professeur au Collège de Tarascon et qui obtient sa mise en disponibilité. Ouvrons une parenthèse pour citer un passage d'une lettre adressée par le beau-père à son gendre en janvier 1866 :

« Il me semble impossible que vous ne puissiez imposer à votre Principal une permission d'une demi-journée pour affaires de famille. Si vous aviez une courbature de 24 heures, il devrait bien se passer de vous momentanément. Une distance de 35 minutes vous sépare de votre sœur et vous ne répondriez pas à son appel ! »

Réflexion — plutôt conseil — peu orthodoxe en vérité...

A un ami, le 21 janvier 1867, cette lettre qui apporte des précisions non négligeables à l'histoire du Second Empire :

« ... Ils vous auraient appris que l'Empereur, par une lettre du 19 janvier, a annoncé des réformes importantes et des libertés plus étendues, qui forment, comme il l'a toujours dit, le couronnement de l'édifice si longtemps

attendu. Mais on ne s'attendait pas à cette initiative subite et décisive du gouvernement. Or, parmi les libertés promises et projetées, figure en première ligne la liberté de la presse. De celle-ci découle la liberté de l'imprimerie et de la librairie. On prépare cette nouvelle loi de la presse pour la présenter assez prochainement au Corps Législatif et au Sénat. On soutient que les brevets d'imprimeurs et ceux de libraires vont être supprimés, que l'autorisation de fonder un journal ne sera pas nécessaire et que cette dernière serait remplacée par un cautionnement beaucoup plus élevé. On parle d'un cautionnement de 80 000 francs pour les feuilles de Paris... »

La petite école de Vanves connaît bientôt la prospérité. Nous possédons peu de renseignements sur les années 1866-1871 ; toutefois nous apprenons que les récriminations actuelles sur nos difficultés économiques ne sont que redites et lieux communs. Lisez plutôt ce passage d'une lettre adressée à un père d'élève (14 septembre 1867).

« Dans l'entretien que j'ai eu l'honneur d'avoir avec vous, vous me dites que vous aimez mieux payer la pension par mois pour ne pas laisser accumuler. Veuillez bien me permettre de vous faire remarquer que voilà bientôt un trimestre que je n'ai rien reçu et



(1867) M. Antoine Mirande et M. Léopold Anselme à Vanves (1867)